

2016-08-14, vingtième dimanche du temps ordinaire

Et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé!



Un jour, quelqu'un qui est maintenant devenu un ami, m'a partagé ce qu'il vivait lorsqu'il faisait une activité qui lui était très chère, la voile. Il me parlait de l'envoûtement qu'il ressentait lorsque le bateau se faisait emporter par le vent et comment cela devenait un défi et un plaisir de le maîtriser, en ajustant sans cesse les gréements afin de le conduire à bon port. Il m'en avait parlé avec tellement d'enthousiasme, de fougue, de conviction que lorsqu'il m'a invité à faire une

première sortie j'étais tellement curieux de connaître aussi cet envoûtement que je me suis empressé d'accepter. J'ai dès lors partagé cette passion dans plusieurs voyages avec sa famille. Au fond c'est le genre de personne dont on peut dire qu'elle a le feu sacré, elle sait communiquer par son enthousiasme la passion qui l'habite et surtout elle sait éveiller l'intérêt, le goût d'aller voir de quoi ça retourne.

Jésus est une de ces personnes, une personne qui a le feu sacré: « Je suis venu pour apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé. » Il manifeste ainsi le désir profond qui l'habite et l'empressement avec lequel il s'efforce de communiquer ce feu qui l'habite. Dans l'écriture, lorsqu'on parle de feu, on parle de la manière avec laquelle va se manifester le jugement de Dieu. Jésus est celui qui vient l'annoncer et ce jugement c'est que Dieu se déclare en faveur des êtres humains, il leur déclare sa préférence, son amour. Il veut leur communiquer sa propre vie, habiter avec eux. Toutefois, il veut le faire avec respect de chaque personne, dans la mesure de l'accueil qu'il recevra. Jésus est habité du même amour et c'est cela qu'il veut communiquer.



On s'aperçoit dans les évangiles qu'il réussit à le faire auprès de nombreuses personnes. Beaucoup entendent et se laissent aimer de Dieu à travers, les paroles, les gestes de Jésus qui ont tous le même effet: la libération, le mieux-être des personnes. Toutefois Jésus sait que cela va contre les intérêts de ceux et celles qui profitent de l'exploitation des humains, que ce soit au niveau religieux, social et politique. Il sait qu'en faisant la promotion de la personne humaine, de la justice il sait qu'il va s'attirer les foudres de ceux et celles qui sont dérangés par cette manière nouvelle d'agir. Donc le feu de cet amour dérange et même crée la division. On sait ce qui arrivera à Jésus. Et ce qui lui est arrivé est arrivé également aux chrétiens des premières



génération. La fin du texte de l'évangile évoque la persécution que l'Église a connue dans ses premiers pas dans la société juive et romaine, allant même jusqu'à diviser des familles. Mais Jésus estime que malgré les divisions que cela peut susciter, il se doit de communiquer ce feu parce que son influence est plus importante pour la vie du monde que les tensions et les divisions que cela peut susciter.

Comme chrétiens et chrétiennes, nous sommes invités à être de ces personnes dont on peut dire qu'elles ont **le feu sacré** pour l'évangile. Nous sommes d'abord invités à l'accueillir de Jésus lui-même; à nous laisser aimer, influencer par lui, par sa parole. Nous sommes invités à nous laisser passionner par ses préoccupations sur les autres et sur notre monde pour que ça paraisse dans nos gestes quotidiens. C'est moins par nos paroles, que par notre manière de vivre que nous pouvons laisser le feu sacré passer en nous. En effet, si le respect des personnes, leur mieux être deviennent pour nous prioritaires nous serons aurons le même feu sacré que Jésus. Et notre monde a grand besoin de gens qui comme Jésus se passionnent pour les personnes humaines. Les situations de détresse se multiplient autour de nous et partout dans notre monde. Nous n'avons qu'à regarder les nouvelles pour s'en rendre compte. Les drames familiaux, les guerres civiles, qui maintiennent des populations entières dans l'esclavage et la famine, le terrorisme. Oui notre monde a besoin de l'évangile et de gens qui se passionnent pour elle. Serons-nous du nombre? Nous avons pourtant été marqués par cette passion du Seigneur le jour de notre baptême.



Au cours de cette eucharistie, laissons le Seigneur nous influencer. Laissons son amour nous habiter et demandons lui de susciter en nous le désir et le courage de laisser paraître dans nos actes ce que nous venons vivre ici, même si cela ne crée pas l'unanimité autour de nous.